

## La société française de radioprotection (SFRP) a 60 ans

Soixante ans ! La SFRP est une association (loi 1901) qui fête en 2025 ses soixante ans d'existence. Une belle longévité pour une société savante, qui plus est dans un domaine réservé à une communauté restreinte. Née le 18 février 1965 de la fusion de la société des ingénieurs en radioprotection (la SIRP) et de la société de radioprotection (la SRP), la SFRP est l'une des premières sociétés savantes en radioprotection dans le monde. Son président fondateur est le général N. Chassende-Baroz. La SFRP a tout de suite été affiliée, comme société savante française, à l'association internationale de radioprotection (IRPA), créée quelques années auparavant.

Dès ses débuts, la SFRP se donne pour mission d'être un lieu d'échanges entre personnes œuvrant pour la protection de l'homme et des biens contre les rayonnements ionisants. C'est tout d'abord une société savante à la jonction de disciplines diverses : physique, chimie, biologie, médecine et sciences sociales. C'est aussi une association regroupant une grande diversité de professionnels : ingénieurs, industriels, chercheurs, techniciens, radioprotectionnistes opérationnels, médecins, manipulateurs radio, personnes compétentes en radioprotection. Le défi collectif de maintenir une cohésion « sociale » entre tous ces acteurs qui, sans elle, auraient peu d'occasion de se rencontrer et d'échanger, a été tenu jusqu'à présent.

Diffuser une culture de radioprotection au-delà du monde des spécialistes est aussi une des missions de la SFRP. À ce titre, la nécessité de publier une revue permettant de faire connaître les travaux scientifiques réalisés dans le domaine de la radioprotection se fait jour rapidement : le premier numéro de la revue « *Radioprotection* » paraît en 1966. Une commission des manifestations de la SFRP, permettant la formalisation de l'organisation de différentes journées thématiques, sera créée un peu plus tard. À ces occasions, les confrontations entre tous les acteurs de la radioprotection, le partage de connaissances, d'expériences et d'idées au sein de la communauté nationale et internationale avec le reste de la société sont une garantie de transparence, d'efficacité et d'objectivité. En effet, la radioprotection est un domaine d'activité qui interfère avec des pans entiers de notre société : de l'organisation du travail au sein des entreprises utilisant les rayonnements ionisants, le développement des pratiques médicales, en passant par la gestion des territoires vis-à-vis des sources naturelles de radioactivité (ou parfois celles héritées du passé), la gestion du risque accidentel lié aux activités nucléaires, et *in fine* jusqu'à la perception sociale du risque nucléaire et radiologique (Pasquier *et al.*, 2024).

À l'époque actuelle de changements sociétaux profonds impulsés par des médias, notamment sociaux, mais aussi par la crise sanitaire récente et l'émergence de nouveaux outils tels que l'intelligence artificielle, on peut s'interroger non pas sur l'évolution du rôle d'une société savante, mais sur sa façon de fonctionner. Les deux missions essentielles de la SFRP d'échanges sur les meilleures pratiques et de diffusion d'une culture de radioprotection sont et resteront toujours d'actualité. Pour preuve, il suffit de regarder parmi les publications récentes l'état des connaissances chez les spécialistes et la population, et les insuffisances en radioprotection (Alomairy, 2024, El Fahssi *et al.*, 2024, MirDerikvand *et al.*, 2023, Rincon *et al.*, 2024, Shubayr, 2024, Yuan *et al.*, 2024), mais aussi l'importance de la diffusion d'une culture de radioprotection, particulièrement en situation post-accidentelle (Assiri *et al.*, 2023, Canet *et al.*, 2024, Hande *et al.*, 2023, Ito et Goto 2024). Ce qui change, et ce à quoi notre société savante doit s'adapter, c'est bien la façon de communiquer. Le 13<sup>e</sup> congrès de la SFRP en 2021, réalisé entièrement à distance du fait de la pandémie de Covid, a ouvert la voie à des échanges virtuels et à d'autres modes de diffusion des connaissances. Ainsi, le succès rencontré par les webinaires de la SFRP montre qu'il est non seulement possible mais intéressant d'utiliser d'autres médias d'échanges. Néanmoins, le plaisir de se retrouver physiquement lors du 14<sup>e</sup> congrès à Dijon en 2023 a bien montré que la chaleur des échanges humains directs est irremplaçable ! Mettre en place des ateliers pour transmettre le savoir-faire comme la SFRP les organise pendant les Rencontres des personnes compétentes en radioprotection (PCR) est aussi plébiscité par les participants. Pour notre journal, une évolution majeure est la publication en Open Access depuis avril 2024, qui est également dans la ligne des évolutions actuelles (Bourguignon et Bertho, 2024). Pour que la communication scientifique soit efficace, elle doit être complètement accessible, tout en restant d'un haut niveau qualitatif.

À 60 ans, la SFRP n'est donc pas encore une vieille dame. Elle doit poursuivre son évolution en investissant encore plus dans ces moyens de communication en perpétuelle évolution, et en se basant toujours sur la rigueur et la justesse du discours. Mais elle doit également conserver ce qui constitue son ADN : les échanges entre radioprotectionnistes (au sens le plus large possible) et avec les parties prenantes et le public, dans un esprit d'ouverture, constructif et chaleureux. Souhaitons donc collectivement, et par notre engagement, une très longue vie à la SFRP !

## The French Society for Radiological Protection (SFRP) is 60 years old

Sixty years! The SFRP is a charity (association under French law 1901) which celebrates its sixtieth anniversary in 2025. A great longevity for a learned society, especially in a field reserved for a restricted community. The SFRP was one of the first learned societies in radiological protection in the world, established on February 18, 1965 from the merger of the Society of Radiation Protection Engineers (SIRP) and the Society for Radiation Protection (SRP). Its founding president is General N. Chassende-Baroz. The SFRP was immediately affiliated, as a French learned society, to the International Association for Radiological Protection (IRPA), created a few years earlier.

From the outset, the SFRP has set itself the mission of being a place for exchanges between radiological protection players to protect people and property against ionizing radiation. It is first and foremost a learned society at the junction of various disciplines: physics, chemistry, biology, medicine and social sciences. It is also an association bringing together a wide variety of professionals: engineers, industrialists, researchers, technicians, operational radiological protection specialists, doctors, radiographers, and people skilled in radiological protection. The collective challenge of maintaining "social" cohesion between all these stakeholders who, without it, would have few opportunities to meet and exchange has been maintained throughout the existence of the SFRP.

Disseminating a culture of radiological protection beyond the world of specialists is also a mission of the SFRP. In this respect, the need for a journal to publish scientific work quickly becomes apparent, and the first issue of the journal "*Radioprotection*" was published in 1966. An Events committee, which allowed the formalization of the organization of the various SFRP meetings, was created a little later. On these occasions, the confrontations between all the players in radiological protection, the sharing of knowledge, experiences and ideas within the national and international community and with the rest of society are a guarantee of transparency, efficiency and objectivity. Indeed, radiological protection is also an area of activity that interferes with entire sections of our society: from the organization of labor within companies using ionizing radiation, the development of medical practices, to the management of territories with regard to natural sources of radioactivity (or sometimes those inherited from the past), the management of accidental risk linked to nuclear activities, and ultimately to the social perception of nuclear and radiological risk (Pasquier *et al.*, 2024).


In the current era of profound societal changes driven by media, particularly social media, but also by the recent health crisis and the emergence of new tools such as artificial intelligence, we can question not the evolution of the role of a learned society, but its way of functioning. The two essential missions of the SFRP of exchanging best practices and disseminating a culture of radiological protection are and will always remain relevant. As proof, we only need to look at recent publications on the state of knowledge among specialists and the population, and the shortcomings in radiation protection (Alomairy, 2024, El Fahssi *et al.*, 2024, MirDerikvand *et al.*, 2023, Rincon *et al.*, 2024, Shubayr, 2024, Yuan *et al.*, 2024), but also the importance of disseminating a culture of radiological protection, particularly in post-accident situations (Assiri *et al.*, 2023, Canet *et al.*, 2024, Hande *et al.*, 2023, Ito and Goto 2024). What is changing, and what our learned society must adapt to, is the way we communicate. The 13<sup>th</sup> SFRP congress in 2021, held entirely remotely due to the Covid pandemic, paved the way for virtual exchanges and other ways of disseminating knowledge. Thus, the success of the SFRP webinars shows that it is not only possible but interesting to use other exchange media. Nevertheless, the pleasure of meeting physically at the 14<sup>th</sup> congress in Dijon in 2023 clearly showed that the warmth of direct human exchanges is irreplaceable! Setting up workshops to transmit know-how, as the SFRP organizes during the meetings of Radiological Protection Officers and experts (French PCR), is also popular with participants. For our journal, a major change is the publication in Open Access since April 2024, which is also in line with current developments (Bourguignon and Bertho, 2024). For scientific communication to be effective, it must be completely accessible, while remaining of a high quality level.

At 60 years old, the SFRP is not yet an old lady. It must continue its evolution by investing even more in these constantly evolving means of communication, and by always basing itself on the rigor and accuracy of the discourse. But it must also preserve what constitutes its DNA: exchanges between radiation protectionists (in the broadest possible sense) and with stakeholders and the public, in a spirit of openness, constructiveness and warmth. Let us therefore collectively wish, and through our commitment, a very long life for the SFRP!

### Références

- Alomairy NA. 2024. Evaluating the knowledge and attitudes towards radiation protection in portable radiological examinations among nurses in pediatric intensive care units. *Radioprotection* 59(1): 36–41. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2023044>.
- Assiri M, Almalki M, Shubayr N, Alqahtani A, Darwish R, Alotaibi F, Alanazi M, Alzahrani M, Alrumyan S, Alghamdi Y. 2023. Medical preparedness and response for a nuclear or radiological emergency: An assessment study in selected hospitals of the ministry of health across Saudi Arabia. *Radioprotection* 58(4): 281–288. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2023028>.
- Bourguignon M, Bertho JM. 2023. Radioprotection passe en «open access» pour 2024. *Radioprotection* is “open access” for 2024. *Radioprotection* 59(2): 66–68. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2024016>.
- Canet L, Takada M, Yasutaka T. 2023. Comparative qualitative and quantitative analysis of guidelines for nuclear accident recovery. *Radioprotection* 59(2): 69–79. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2023043>.
- El Fahssi M, Semghouli S, Amaoui B, Elkhalladi J, Çaoui M, Jroundi L. 2023. Radiographers’ attitudes toward the principles of patient radiation protection in the Souss Massa region of Morocco. *Radioprotection* 59(3): 189–196. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2024014>.

- Hande V, Orita M, Matsunaga H, Kashiwazaki Y, Xiao X, Taira Y, Takamura N. 2023. Importance of improving radiation risk perception during reconstruction of Futaba town at 11 years after lifting of Fukushima nuclear accident evacuation orders. *Radioprotection* 58(4): 261–269. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2023026>.
- Ito S, Goto A. 2023. Attitudes toward future child-rearing among male and female adults without children in different prefectures at 11 years after the Fukushima Daiichi Nuclear Power Plant accident. *Radioprotection* 59(3): 211–219. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2024013>.
- MirDerikvand A, Bagherzadeh S, MohammadSharifi A. 2023. Evaluation of awareness and knowledge of CT technologist regarding diagnostic reference levels in Iran. *Radioprotection* 58(4): 299–302. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2023032>.
- Pasquier JL, Bourguignon M, Bertho JM. 2023. Une dialectique récurrente : des dangers aux risques des expositions aux rayonnements ionisants. *Radioprotection* 59(4): 250–255. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2024038>.
- Rincon G, González Y, Sánchez C. 2023. Risk perception among workers exposed to ionizing radiation: A qualitative view. *Radioprotection* 59(3): 173–183. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2024004>.
- Shubayr N. 2023. Factors influencing radiologic technologists' commitment to radiation protective equipment utilization in fluoroscopy units: An analysis using the health belief model scale. *Radioprotection* 59(2): 138–143. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2023046>.
- Yuan J, Liu D, Ni J. 2023. Assessment of radiation knowledge and awareness among radiology staff in tertiary hospitals: A study in Wuxi, China. *Radioprotection* 59(3): 184–188. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2024002>.

J.-M. Bertho et M. Bourguignon   
Éditeurs en chef

**Citation de l'article** : Bertho JM et Bourguignon M. 2025. La société française de radioprotection (SFRP) a 60 ans. *Radioprotection* 60(1): 1–3. <https://doi.org/10.1051/radiopro/2025001>.